

NICOLAS ANTONIUCCI

LES CAHIERS DE COULEUR SODIUM

L'odyssée de Volti

Sculpteur - Dessinateur
1915-1989

CAHIER #2



COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction - Suspense

Dossier fait par Nicolas Antoniucci.

Fils du sculpteur Volti Antoniucci et Membre du conseil d'administration du musée Volti de Villefranche sur mer.

© Nicolas Antoniucci – 2023. Tous droits réservés.

www.nicolas-antoniucci.com

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-389-3

ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-390-9

Corrections : Libres d'écrire

Édition papier et numérique : Libres d'écrire

Couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : © Nicolas Antoniucci

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.

www.libresdecire.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NICOLAS ANTONIUCCI

LES CAHIERS DE COULEUR SODIUM

L'odyssée de Volti

Sculpteur – Dessinateur

1915-1989

CAHIER #2

 libres d'écrire



Volpi et ses fils



Harmonie monumentale, place Théodor-Herzl, 75003 Paris

UNE VIE, UNE ŒUVRE

Volti

1915-1989

Une vie, pour peu qu'elle fût suffisamment longue, est une odysée, mais pour laquelle le voyageur ne s'est pas rendu dans des pays éloignés les uns aux autres, mais traversa des époques – celles-ci se modifiant régulièrement, parfois même drastiquement, au cours des temps scientifiques et politiques.

PRÉAMBULE

Ce cahier couleur sodium a pour ambition de transmettre des informations sur la vie et l'œuvre d'un artiste, Volti – qui est mon père –, en les embarquant sur deux trajectoires parallèles tracées dans le ciel de notre monde actuel sacrifiant le passé sur l'autel du présent et de l'avenir. Il proposera aujourd'hui aux hommes des activités de plus en plus orientées vers le commerce, celui-ci étant générateur de pouvoir, de bien-être et d'argent, enluminant leur présent. Ces trois énergies, ces trois carburants, les faisant progresser, en marche forcée, vers le futur.

Le présent escamote le passé, le plaçant de facto aux oubliettes.

Pendant, les cultures anciennes, dans notre époque toujours en mouvement du fait de migrations répétitives, parfois illégales, tant de populations que de richesses, se seront dissoutes dans notre nouveau monde et laisseront quelques traces dissimulées au plus profond de chacun de nous et pouvant parfois resurgir.

Pour un artiste, au mieux, lorsque son œuvre est reconnue, la société lui accordera une mise en mémoire dans des encyclopédies, musées et collections particulières.

En contrepoint de cette accréditation sociale mortifère, ce cahier a pour ambition de révéler un chemin parallèle – une sorte de contre-pouvoir ancestral et originel –, celui du clan et de la famille. Ils sont de nos jours mis à mal, car fracturés par la présence, dans notre société actuelle, d'organisations ultra-collectives, politiques, syndicales ou corporatives. Certaines regrouperont, façon formicidés,

dans une sorte d'ingérence politique et sociale à fonction protectrice, des individus sociaux amalgamés par les mécanismes de fonctionnement de la société dans laquelle ils sont nés.

Ce cahier a aussi pour but d'évoquer, éventuellement faire connaître aux descendants de Volti – s'ils souhaitent en prendre le temps – la vie de leur aïeul, avec ses passions et combats artistiques, ce que, finalement, les activités personnelles et chronophages de chacun d'entre eux ont pu faire oublier.

Pour certains, peut-être, ce texte ne sera qu'un empilement d'évidences, enfoncera des portes ouvertes, se battra contre des moulins à vent, tel le Don Quichotte de Miguel de Cervantes. Mais, pour moi, il aura l'ambition de dresser une sorte de bilan affectif et professionnel, vu par le vécu d'un de ses fils et à une époque donnée, des activités artistiques et de la vie d'un créateur.

La première parallèle s'intéresse au monde complexe de la société qui entoura Volti tout au long de son existence, mélangeant vie sociale et familiale, de son enfance à sa mort, et la seconde présentera certaines de ses œuvres, sculptures et dessins. Cette présentation est faite sans images, ceci pouvant sembler paradoxal, mais notre société contemporaine, escortée de ses médias phagotrophes, en proposera tellement, souvent à la limite de l'overdose, qu'en rajouter dans cet ouvrage me semble inutile.

D'autant plus que le mot, la phrase, écrite ou parlée, sont des façons particulières de regarder les œuvres d'art qui permettront d'analyser certaines de leurs caractéristiques, qu'elles fussent sociales, psychologiques, sur le plan des dérives mentales du créateur ou culturelles.

Elles révéleront, telle la lumière ultraviolette pour le sang, des traces d'anciennes civilisations passées dans certaines œuvres, avec leurs symboliques plus ou moins dissimulées – l'esprit humain se gavant quotidiennement de symboles –, telles celles liées aux matières et couleurs qui furent employées par un artiste dans ses

œuvres, comme le rouge caractérisant le feu, permettant la cuisson de la terre ou la fusion du métal, le bronze.

Au cours de sa vie, l'environnement d'un individu lambda se modifiera autant par les évolutions de la société qui l'entoure, celles-ci étant, de nos jours, de plus en plus fréquentes, que par des successions d'événements circonstanciels – hasard fait roi –, multiples et formateurs.

Nous pouvons citer, pour Volti, de manière non exhaustive, ses origines familiales, colorées des valeurs culturelles et des paysages lumineux de la région méditerranéenne, la mort précoce de sa mère, et sa jeunesse passée dans un milieu d'artisans italiens pour lesquels la notion du beau construit par les mains de l'homme fut enseignée de génération en génération. Ceci participa très certainement à son choix de s'engager dans une carrière artistique en suivant une formation à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où il obtint un premier second prix de Rome.

Ensuite, vint la guerre, qu'il a dû subir et, à son retour, les contacts qu'il eut avec ses amis, avec d'autres artistes, avec la famille qui l'aura accueilli par son mariage, ainsi que celle qu'il aura su créer.

Dans le cursus d'une famille, dans lequel le bonheur et le malheur cohabiteront ou se succéderont, il y aura de la place pour accueillir l'œuvre de Volti s'exprimant, en grande partie, dans une expression du beau et du bonheur comme si ceux-ci, en jaillissant telle une source d'eau fraîche des flancs d'une montagne, avec son œuvre artistique, sculptée ou dessinée, seraient en mesure d'apporter une sorte de protection divine à une famille.

Le monde d'aujourd'hui

Le monde d'aujourd'hui est semblable à une lessiveuse dans laquelle les vêtements – les différentes cultures –, en se mélangeant dans des tourbillons d'eau et de lessive, déteindront les uns sur les autres. L'eau et le savon seront remplacés, dans cette lessive sociétale, par des accumulations d'informations venant de tous les

côtés – radio, télévision, journée, réseaux sociaux, sans oublier l'éducation aux contenus préformés.

Ainsi, les frontières des actions culturelles, jusqu'alors prédéfinies, auront tendance à s'étioler, se percer, laissant alors entrer le scientifique dans l'art, l'architecte dans la littérature, le peintre dans la gastronomie...

Ainsi, le professeur n'aura plus le monopole du mot et de la phrase bien faite, l'artiste peintre celui de l'image, le sculpteur de la matière prenant forme avant de se figer dans une éternité.

Structurellement, une société restera figée, ficelée par les lois des pouvoirs qui la définiront, mais cet équilibre sera constamment mis en péril par des évolutions liées à des modifications, plutôt des mises en avant de nouvelles valeurs morales – des évolutions dans les mœurs – ou venant de l'intelligence d'hommes innovants qui, sans cesse, la feront progresser et évoluer, par la science, la littérature ou l'art – un éventail dont les plis du panache, en s'ouvrant, feront passer la magie de l'art à la logique de la science.

Le prolongement de certaines valeurs morales et sociétales issues du passé d'une communauté, en s'appliquant au monde moderne dans son présent, aussi fugitif soit-il, fera parfois faire à ses protagonistes des actions teintées d'archaïsmes anciens. Elles viendront de comportements ancestraux existants encore dans le fonctionnement du corps et de l'esprit de l'homme moderne, l'homme-machine, et bientôt dans celui de l'homme du futur, l'homme-robot – tels sont l'amour, la haine et l'indifférence, génératrices de conflits et de guerres.

Parfois, nos esprits seront submergés par un flot de symboles véhiculés par les vecteurs modernes de la communication, tels des rêves ou cauchemars prenant forme dans la vie éveillée. Ils surgissent des interrogations et angoisses afférentes à l'inexpliqué qui accompagnent l'humanité depuis ses origines, fort lointaines, et qui existent encore de nos jours, même si la pratique de la science, avec son excellence, en repousse régulièrement les limites.

Mais peut-on trouver une fin à l'infini ?

PARALLÈLE 1 – UNE VIE

Regard d'enfance et souvenirs familiaux

Les origines familiales de Volti

Volti naquit en Italie, mais passa son enfance à Villefranche-sur-Mer, en France.

Il perdit sa mère très jeune, et son père, tailleur de pierre, devait très souvent s'éloigner, parfois des semaines entières ou des mois, pour aller travailler sur des chantiers. Alors, il dut, durant ces périodes, laisser ses deux fils aux bons soins de sa famille, de la collectivité, et probablement aussi à ceux des hommes de l'Église.

Ses oncles furent des artisans qui déclinaient le savoir-faire italien dans les domaines du bâtiment, allant du travail de la pierre à celui du bois, menuiserie et ébénisterie.

Ils étaient socialistes et durent quitter l'Italie afin de s'éloigner de la répression politique faite, à cette époque, par les Chemises noires, les âmes damnées préparant l'accession au pouvoir de Benito Mussolini, fondateur du fascisme italien.

Les légendes

Les histoires de famille, avec le temps, deviendront des sortes de légendes et, à ce titre, une vérité ne saurait qu'être approximative,

car entrant en force dans la case/ cage « souvenir » qu'une société, souvent, aura préalablement déformée et épicée de sa morale.

Les parents de Volti – La légende de Célesta et celle de Gustavo

La légende de Célesta

Célesta Fuccelli est la mère de Voltigerno et de Frédéric. C'était une femme d'origine italienne au sang chaud qui, dit-on, lasse d'attendre que son mari revienne de ses lointains chantiers, tel un marin revenant de la mer après une longue absence, aurait pris un amant, un chanteur paraît-il. Par amour et passion, elle se serait enfuie avec lui en Italie, la patrie de l'amour et de la chanson napolitaine, en abandonnant non seulement son mari, mais aussi ses deux enfants.

Après avoir tué son amant par jalousie – celui-ci était probablement un escroc, du moins en sentiments –, elle fut incarcérée et, dit-on, mourut dans sa cellule, dans une prison près de Marseille, après s'être suicidée.

Célesta rejoignit alors le ciel – ou l'enfer, selon.

Célesta était une femme de nature romantique et passionnée, probablement lisait-elle les romans photo de l'époque. Ces lectures l'auront fortement influencée, puisqu'elle appela son premier fils Voltigerno, lui donnant le nom du héros imaginaire d'un roman d'aventures italien. Ce personnage avait la stature d'un Vercingétorix, mais dont l'histoire de la vie aurait été transformée, réécrite dans une version romantique, pour être publiée dans une édition de romans populaires dans lesquels l'amour et la haine toujours se complètent et s'empoignent dans une danse effrénée.

Ce fut le cas pour Célesta qui, dans sa courte vie, côtoya successivement la passion, l'amour, la violence et, encore très jeune, la mort.

La légende de Gustavo

Voltigerno accompagnait parfois son père sur certains de ses chantiers dans l'arrière-pays, dans des carrières dans lesquelles il taillait la pierre à coups de burin et d'explosifs. Ce fut certainement, pour Volti, lors de ces escapades familiales que son goût pour la sculpture – le travail de la matière pour créer une forme ou un symbole – est apparu.

Gustave obtint ses heures de gloire lorsque, à la libération de la Seconde guerre mondiale, dans les Alpes-Maritimes, il fut réquisitionné, avec quelques-uns de ses camarades, par l'armée allemande afin de miner les quais de Villefranche et de Nice avant leur reddition. Rien n'exploda après son départ, car ils jetèrent, préalablement à l'installation des charges explosives, les détonateurs à la mer.

Volti et sa femme, Antoinette, devinrent tous les deux, très jeunes, orphelins, pour le premier de sa mère, et pour la seconde, de son père – étrange hasard.

L'École des Beaux-Arts : Voltigerno Antoniucci, premier second prix de Rome

Après être arrivé à Paris, Voltigerno Antoniucci suivit sa scolarité à l'école des Beaux-arts de Paris, à Saint-Germain-des-Prés, au terme de laquelle il remporta un premier second prix de Rome.

Il laissa dans cette noble institution le souvenir d'un gaillard venant du sud de la France, de Nice, à forte personnalité.

Lorsque j'étais étudiant en architecture dans cette même maison, plus de 35 ans après, un gardien alors en fin de carrière et qui avait connu mon père, en entendant mon nom, me dit :

« Vous êtes de la famille de Voltigerno Antoniucci ? »

Devant ma réponse positive, il me raconta ceci :

« Un jour, votre père participait à un prix de sculpture pour lequel il devait rester enfermé la journée entière, sans sortir, dans une loge se trouvant au troisième étage d'un bâtiment de l'école des Beaux-arts, aux façades d'expression classique ornées de pilastres et de corniches. J'étais encore jeune

gardien lorsque, curieusement, j'aperçus Volti boire un café accoudé au comptoir d'un des bistrot de la rue des Beaux-arts. J'en fis part à mes supérieurs et nous partîmes immédiatement constater l'infraction, en nous rendant à sa loge. Nous eûmes la surprise, en ouvrant la porte, de le voir à l'intérieur, tranquillement installé devant la sculpture en terre qu'il modelait. Il ne nous a rien dit. Nous n'avons jamais compris ce qui s'était passé ce jour-là et alors, peut-être, s'était-il transformé en chat noir, de la couleur de ses cheveux, et était-il descendu, de corniche et corniche, jusqu'à la cour, ensuite la rue, pour boire un café dans le bistrot du coin. »

Je trouvais assez étrange que cet individu puisse encore se souvenir de cette histoire, car il s'était passé tant d'événements violents depuis cette période lointaine, dont une guerre avec son lot d'injustices et d'autres conflits ou révoltes, mais peut-être que cet événement l'avait profondément traumatisé !

Ce fut à cette époque d'avant-guerre qu'il rencontra sa femme, Antoinette Menant, qui était étudiante en peinture aux Beaux-Arts et issue d'une famille bourgeoise du sixième arrondissement de Paris. Son grand-père étant Jules Coutan, sculpteur et membre de l'Institut, dont des œuvres sont encore présentées sur quelques monuments de Paris et même à New York, sur la gare de Grand Central Terminal.

Antoinette et ses deux sœurs avaient pour mère Germaine Coutan, la fille unique de Jules Coutan, veuf après que sa femme mourut de maladie peu de temps après la naissance de leur fille.

Ce fut donc lui qui éleva ses trois petits-enfants du fait que leur père, Julien Menant, un sculpteur, décéda sur le champ de bataille, au début de la guerre de 14-18, après avoir reçu un éclat d'obus en pleine tête.

Une trace de la vie de Julien Menant existe encore de nos jours sous la forme d'un livre paru en édition limitée, en son honneur et quelque temps après sa mort, par Jules Coutant, son beau-père. Il contient dans ses pages quelques photographies en noir et blanc – plutôt grises, car étant éloignées dans le temps passé. Certaines présentaient son gendre, dont la famille était originaire de Bourgogne,

de la petite ville de Château, près de Mâcon, d'autres montrant quelques-unes de ses sculptures.

Elles sont accompagnées d'un texte de présentation rédigé par sa mère, Julia, ainsi que de la retranscription de quelques lettres, très bien écrites, que son fils lui envoya lors de ses voyages en Grèce et en Italie, qu'il fit lors dans le cadre de ses participations à des chantiers archéologiques, ainsi que d'autres racontant ses combats dans les tranchées quelques semaines seulement avant sa mort.

Quelque temps après son mariage, la guerre arrivant, Volti fut mobilisé, et après avoir été fait prisonnier, il resta quelques années enfermé dans un camp de captivité en Allemagne.

FIN DE L'EXTRAIT

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Une vie, une œuvre.....	5
Préambule.....	6
Parallèle 1 – Une vie.....	10
Regard d'enfance et souvenirs familiaux.....	10
Les origines familiales de Volti.....	10
Les légendes.....	10
L'École des Beaux-Arts : Voltigerno Antoniucci, premier second prix de Rome.....	12
La légende de Voltigerno, militaire.....	14
L'arrestation : la vie et la mort y furent jouées à pile ou face.....	14
Le stalag 7A.....	15
Le retour de captivité. Montparnasse et sa vie artistique.....	19
Vie familiale.....	19
L'héritage d'Alfred Gaspard – Les livres de Rafaèle Antoniucci...	21

Les vacances d'été d'après-guerre.....	24
Les activités artistiques de Volti.....	33
La ville de Nice.....	34
L'atelier de la rue Perceval.....	35
1986 – L'hémiplégie de Volti et les dessins d'Ecce Homo.....	38
Le décès de Volti.....	39
La mort d'Antoinette, sa femme, ma mère.....	41
L'œuvre de Volti.....	42
Parallèle 2 – L'œuvre.....	43
Naviguer sur l'océan des œuvres de Volti.....	43
Volti et Maillol.....	43
Volti, sculpteur méditerranéen.....	45
Les musées chinois.....	47
Différents aspects de l'œuvre de Volti.....	49
Volti et le monumental – Volti et l'architecture.....	51
Volti – Le Minuscule et le Petit ou l'Anti-monumental.....	53
Les matériaux – La terre cuite.....	54
Bernadette ou La Femme à la natte.....	55
Art premier.....	56
Les femmes lovées de Volti.....	57
Volti, femmes se tenant sur le dos.....	59
Volti, sculptures debout.....	59
Volti, femmes allongées.....	60

Volti, les femmes assises.....	61
Volti et l'abstraction.....	62
Abstraction – les couples.....	63
Abstraction – Ondine ou Océan.....	63
Abstraction – Grâce ou La Femme africaine.....	64
Volti, voyage dans le temps.....	65
Voyage dans le temps – Quelques œuvres :.....	66
Volti, femmes enceintes et maternités.....	75
Volti, sculptures animalières – Cheval et taureau.....	76
Le cheval.....	77
Le taureau.....	78
Les bijoux de Volti.....	79
Les petites sculptures.....	79
Volti et la religion – Christ et Piéta.....	81
Religion et Humanité.....	81
Épilogue.....	83
Quelques souvenirs.....	83
Les mains de Volti.....	83
Du même auteur.....	86